

Dimanche 1^{er} septembre 2019 – 22^e Dimanche Ordinaire – Année C

1^{ère} lecture : « Il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur » (Si 3, 17-18.20.28-29)

Psaume 67 : **Béni soit le Seigneur : il élève les humbles.**

2^{ème} lecture : « Vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant » (He 12, 18-19.22-24a)



Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 14, 1.7-14

« Quiconque s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé »

Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

Jésus est invité dans la maison d'un chef de pharisiens. Il est l'invité d'honneur, il est le maître à qui on se doit de rendre hommage, même si c'est pour ensuite le faire périr. Tous les autres invités se précipitent pour être près de lui, à la première place, non pas pour être *avec lui* mais pour *se faire remarquer*, pour être *considéré*. Tout respire dans cette maison, autour de Jésus, la vanité, l'hypocrisie, voire le mensonge. Jésus le remarque et dénonce cette mondanité.

Nous sommes, chacune et chacun d'entre nous, invités à la table du Seigneur. Ce que dit Jésus au pharisien peut nous interroger. Comment avons-nous répondu à son invitation en venant ici à cette messe ? Je ne crois pas que ce soit un problème de place dans l'église... quoique l'on pourrait s'interroger : pourquoi on choisit telle place plutôt qu'une autre ?

Nous sommes invités. Ô bien sûr à la messe, ce temps de prière et de partage de la parole et du pain. En fait nous sommes invités par Dieu depuis toujours à être ses enfants bien-aimés. Depuis les origines, Dieu nous invite à la table de la vie.

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. ». (Gn 1, 27-28)

En ce jour où le Pape nous invite à prier pour la sauvegarde de la création, nous pouvons réfléchir sur la manière dont nous répondons à son invitation, sur la place que nous prenons à la table de la création. Depuis l'origine, l'Écriture raconte comment

l'humanité s'est approprié la création que Dieu lui a donnée, pour en faire son propre bien et pour dominer et exploiter tout être humain. Finalement pour prendre la place de Dieu, la première place justement. Les conséquences de cette prise de pouvoir orgueilleuse en sont les injustices de notre monde, toute la violence et la haine de l'histoire. La première lecture, de Ben Sira le Sage le rappelle : « La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. »

Alors pourquoi nous arrive-t-il de prendre la première place ? Cela peut être pour nous faire voir, pour être considéré, dans une mondanité stérile qui risque bien de nous entraîner, et d'autres avec nous, dans l'escalade du mal. Mais cela peut-être pour participer à la suite de Jésus à la restauration de cette création blessée par l'orgueil et la volonté de pouvoir, c'est-à-dire donc participer au renouvellement de la vie, chacun à notre place, et pourquoi pas, si nous y sommes appelés, à la première.

La première lecture est claire à ce propos : « *Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage c'est une oreille qui écoute.* » Cela me fait penser à l'étymologie du mot « obéir » qui signifie « prêter l'oreille ». Je prendrai ma place dans la création, si je suis à l'écoute de ce que Dieu me demande, si je lui prête l'oreille. Ecouter, c'est le sens premier de l'obéissance.

Mais Jésus précisera à ses disciples, à quelques heures de prendre la dernière place sur la croix, entourés des deux brigands :

Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. (Jn 13, 13-15)

Prendre sa place dans la création c'est accepter d'être, comme Jésus, le plus petit, humilié et méprisé... Il nous mène loin l'évangile de ce jour !

Cela nous conduit au second temps de l'évangile. Après nous avoir expliqué comment répondre aux invitations, Jésus nous dit que nous avons nous-mêmes à sortir de notre égoïsme et de notre autosuffisance pour inviter les hommes et les femmes de ce monde à la table du Royaume. Il ne s'agit pas d'inviter ceux que nous connaissons bien, ceux qui sont riches et de qui nous pourrions attendre un retour, non ! Il s'agit d'inviter *toute* l'humanité à la création, et en premier lieu ceux qui en sont exclus, les

pauvres, les estropiés, les aveugles... Aujourd'hui Jésus ajouterait les migrants ! Ce sont ceux que certains dirigeants dans l'histoire, trônant à leur première place de dictateurs, ont voulu, ou veulent encore, exterminer parce qu'ils ne méritent pas de faire partie de l'humanité.

Alors cela donne tout son sens à cette journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création. Certains d'entre nous sont agacés par la manière dont on leur parle d'écologie... Et bien, relisons le Pape François qui nous dit dans son encyclique *Laudato si'* combien « tout est lié » et qu'on ne peut pas réparer la création sans réparer *toute* l'humanité elle-même, celle qui a été appelée par Dieu à remplir toute la planète, au repas de la création. Sinon ce serait à nouveau les mieux lotis qui en profiteraient pour la plus grande détresse des plus petits.

Alors, frères et sœurs, au cours de cette eucharistie, et dans les temps qui viennent, prions pour que nous sachions *écouter* notre Seigneur qui nous appelle à son service et que nous sachions *inviter* les hommes et les femmes de ce temps, le plus petit en premier, à la table du Royaume.